

De mes vers, écrits si tôt  
Que je ne me savais pas poète,  
Jaillis comme l'eau des fontaines,  
Comme le feu des fusées,

S'engouffrant comme des diabolins  
Dans le sanctuaire plein de rêves et d'encens,  
De mes vers de jeunesse et de mort  
– De mes vers jamais lus ! –

Jetés dans la poussière des librairies  
(Où personne n'en veut ni n'en a voulu),  
De mes vers, comme des vins précieux  
Viendra le tour.

*Koktebel, mai 1913.*

Marina Tsvétaïeva  
traduit du russe par Eve Malleret  
in *Le ciel brûle*  
*Poésie / Gallimard, 1999*